



GLENN A. ALBRECHT

Philosophe de l'environnement

Australie – Océanie

Durabilité, Solastalgie et Santé au Symbiocène

Traduction française

Soutenir quelque chose signifie continuer, maintenir ou entretenir cette chose de manière à ce qu'elle perdure. Le concept semble assez simple, pour autant il existe des centaines, voire des milliers de définitions de la durabilité et du développement durable dans le monde de la politique. Ces définitions vont du plus technique au plus banal. Très vite, les problèmes apparaissent, car chacun a un avis différent sur ce qu'il faut soutenir exactement et dans quel délai. La durabilité, tout comme la condition de « liberté », n'a pas de contenu si l'on ne précise pas son contexte dès le départ.

Il est donc clair que, comme pour de nombreuses questions liées aux affaires humaines, la définition de la durabilité dépend de la personne qui la définit. Si nous revenons aux débuts de l'environnementalisme moderne, Rachel Carson, dans *Silent Spring* (1962)¹, a jugé bon de citer le scientifique et philosophe français Jean Rostand, dans l'introduction de son livre. Rostand a déclaré que « l'obligation d'endurer nous donne le droit de savoir »². Il a créé cette phrase dans le contexte de la menace que représente la technologie nucléaire pour la vie sur Terre, mais comme Carson le savait, cette affirmation revêtait également une extrême pertinence quant à ses préoccupations liées à la pollution par les pesticides, ou ce qu'elle appelait « les élixirs de mort » sur la planète. Ces deux questions sont axées sur l'avenir et les chances de vie de nos enfants. Ces deux questions exigent de connaître les dangers de quelque chose de complexe, d'invisible et qui a des implications pour les générations futures innocentes et non consentantes. Le souci de l'avenir implique une position éthique forte, que les définitions ultérieures de la durabilité ont incluse comme « l'équité au sein des générations et entre elles », y compris les futures générations d'êtres humains. L'accent mis principalement sur les êtres humains dans les premières publications sur la durabilité a également changé au cours des dernières décennies, l'« équité » englobant désormais nos relations

avec les formes de vie non humaines (équité inter-espèces). L'abandon de l'anthropocentrisme strict s'est également traduit par une critique soutenue de l'Anthropocène ou de l'ère de la domination humaine sur cette planète. En Australie, par exemple, l'Anthropocène est illustré par l'industrie du charbon noir, sa violente terraformation du paysage, la pollution toxique à l'échelle régionale et les impacts du changement climatique mondial. L'Australie exporte les plus gros tonnages de charbon noir au monde, mais « importe » des conséquences extrêmement négatives sur le réchauffement climatique, qui se manifestent par des chaleurs extrêmes, des sécheresses, des incendies de forêt et des tempêtes.

Outre ces impacts biophysiques, l'exploitation minière du charbon à grande échelle a eu des conséquences négatives sur la santé et le bien-être de l'Homme. Ma propre contribution à une meilleure compréhension de cette relation a été le concept de solastalgie³. Alors que le concept de nostalgie de Hofer (1688) définissait déjà un sentiment de perte et d'angoisse mentale en cas d'absence du domicile, il n'existait pas de concept en langue anglaise pour décrire un sentiment de détresse similaire lorsque l'on se trouve dans un environnement domestique en cours de désolation.

La solastalgie a été définie comme un sentiment de profonde détresse lié à un environnement familial très apprécié, qui a changé pour le pire sous l'effet de forces qu'il semble impossible d'empêcher. La solastalgie est un sentiment de mélancolie ou de mal du pays alors que l'on est encore chez soi. C'est la perte du réconfort que l'on peut tirer d'un « chez-soi » aimé qui est typique de la solastalgie. De plus, le suffixe « algie » dans solastalgie vient du grec ancien et peut signifier douleur, chagrin ou peine. Nous ressentirons de telles émotions lorsque notre maison bien-aimée, la Terre, sera de plus en plus en proie à la menace, à l'extinction et que les écosystèmes seront en mauvaise santé. Lorsque la santé de l'écosystème commence à se dégrader, il en va de même pour notre santé mentale sous la forme de solastalgie et d'autres syndromes psychoterratiques négatifs (psyché-Terre).

Malgré les impacts négatifs massifs sur la santé des écosystèmes dans le monde entier, en 2024, il semble que les humains ne sachent toujours pas ce qu'il faut soutenir. Nous semblons ironiquement doués pour entretenir les choses mêmes qui compromettent notre capacité à durer sur la Terre. Le « droit de savoir » sur les risques nucléaires, la pollution des écosystèmes et, maintenant, la pollution de notre climat a également été sérieusement contrecarré par les « fake news » et les théories du complot. Le chaos climatique a des répercussions sur les grandes nations insulaires telles que l'Australie. En outre, dans tout le Pacifique, les petits États insulaires sont régulièrement inondés en raison de l'élévation du niveau de la mer. Ironiquement, les îles Marshall et de nombreux autres petits États insulaires de Polynésie française ont également subi les effets de plus de 300 explosions atomiques⁴ au cours de ce que l'on appelle les « essais » réalisés entre 1946 et 1996. L'héritage des déchets nucléaires, des radiations nucléaires et de l'élévation du niveau de la mer provoque une solastalgie chronique chez ceux qui vivent à proximité des « zones de sacrifice » telles que la « Tombe » sur l'île Runit⁵. Le « droit de savoir » s'applique à la fois au réchauffement climatique et à l'héritage nucléaire, qui se sont malheureusement rejoints dans le Pacifique. Au-delà de l'expérience de la solastalgie, les habitants des îles de faible altitude sont contraints de se réinstaller dans d'autres pays. Enfin, à la mi-mars 2024, l'un des plus grands récifs coralliens de la planète, la Grande Barrière de Corail, fruit d'une symbiose ancienne entre les polypes et les algues, subit un nouveau blanchissement massif dû à des températures record de la mer, entraînant la perte ou la mort des algues (zooxanthelles). Dans tout l'hémisphère sud (Océanie), le réchauffement climatique fait éclater les unions qui constituent les récifs coralliens et la grande diversité de vie qu'ils abritent. Il s'agit d'une cause de solastalgie à grande échelle. L'antidote à la solastalgie consiste à s'attaquer à son principal facteur déterminant, les aspects écocides de l'Anthropocène. Pour créer les conditions nécessaires où la bonne santé de l'écosystème et la bonne santé mentale de l'homme l'emportent, nous devons de toute urgence sortir de l'Anthropocène et entrer dans le Symbiocène⁶. Le Symbiocène⁷ est un état futur où nos bonnes émotions terriennes peuvent s'épanouir et aider à reconstruire un monde symbiotiquement connecté. L'« obligation d'endurer » est alors comprise comme le droit de « connaître et de croître » dans une co-génération symbiotique avec toutes les formes de vie sur cette merveilleuse maison qu'est la Terre.

¹ Carson, Rachel. (1962). *Silent Spring*. Harmondsworth: Penguin Books.

² Rostand, Jean. (May 20 1960). "Popularization of Science" in *Science*, May 20, 1960, New Series, Vol. 131, No. 3412 p. 1491.

³ Albrecht, Glenn. (2005). *Solastalgia: A New Concept in Human Health and Identity*. PAN (Philosophy, Activism, Nature), 3, pp. 41–55.

⁴ ICAN 2020: https://www.icanw.org/tuvalu_ratification (accessed 18/03/2024).

⁵ Sherriff, Lucy. (2023). "Endless fallout: the Pacific idyll still facing nuclear blight 77 years on". *The Guardian*, Fri 25 Aug 2023: <https://www.theguardian.com/environment/2023/aug/25/endless-fallout-marshall-islands-pacific-idyll-still-facing-nuclear-blight-77-years-on?ref=mc.news> (accessed 18/03/2024).

⁶ Albrecht, Glenn. (2019). *Earth Emotions: New Words for a New World*. Ithica, Cornell University Press.

⁷ Albrecht, Glenn. (Summer 2021) "Exiting the Anthropocene and Entering the Symbiocene," *Minding Nature* 14, no. 2: <https://www.humansandnature.org/exiting-the-anthropocene-and-entering-the-symbiocene-2021> (accessed 18/03/2024).